Sur les hauteurs du mont Saint-Jean, la vue est imprenable sur tout le secteur de Vic-sur-Seille et Dieuze. On aperçoit même les Vosges au loin.

Une seconde jeunesse pour le puits du mont Saint-Jean

Le mont Saint-Jean a toujours été un point important dans l'histoire du Saulnois. Notamment pendant les guerres. Mais c'est aussi un lieu où des vestiges du passé sont enfouis, à l'image d'un puits sous une voûte, seuls restes de l'ermitage où vivaient des moines…

La voûte du puits de Pierre Seibert (à gauche) a été rénovée grâce à l'aide de deux associations : Chemin faisan, présidée par Bruno Rondeau (1er au fond à gauche) et les Amis du musée du Sel, présidée par Michel Remillon (au fond, à droite)

Je ne serai pas parti tranquille si le puits n'avait pas été consolidé », confie Pierre Seibert.

Ce passionné de l'Histoire locale est propriétaire d'un terrain à Moyenvic qui recèle bien des secrets d'antan. Le lieu abritait auparavant l'ermitage Saint-Jean.

De ce passé pulvérisé à la Révolution, il ne reste plus qu'une vieille voûte qui alimentait jadis la chapelle. « *Je l'ai toujours connue*, se souvient Pierre. *Mon père a fait l'acquisition du terrain en 1954. Lorsqu'on gardait les moutons, nous allions nous réfugier sous cette voûte quand il pleuvait.* »

Pierre Seibert est le propriétaire du puits situé sous la voûte. Ce passionné d'histoire local a fait don de nombreux vestiges au Musée du Sel.

Les années ont passé et des pierres ont alors commencé tout doucement à décliner. « *Mais pas celles du plafond. Contrairement à l'arrière de la voûte, ce sont des pierres sèches qui ont été posées sans ciment ni mortier. Elles ne sont jamais tombées* », souligne l'amoureux du patrimoine. Des arbres ont également pris racine à l'arrière du mur. « *Ce n'était pas possible de la voir s'effriter* », se désole encore ce passionné qui a toujours une anecdote sous le coude.

C'est d'ailleurs grâce à lui que certaines pièces ont pris place dans le Musée du Sel marsalais. « *Pierre a découvert des vestiges anciens de l'ermitage, notamment des objets datés de l'époque néolithique. Malheureusement, il n'y a plus rien sur le site* », livre Vincent Hadot, historien local.

La préservation du puits a donc été une évidence. « *Pierre est une personne très attachée à son patrimoine, il a beaucoup aidé le musée. C'était logique qu'on puisse cofinancer la restauration de la voûte* », déclare Michel Remillon, président des Amis du musée départemental du Sel.

La seconde association à participer à cette aventure n'est autre que Chemin faisant, basée à Moyenvic. « *C'est un lieu incroyable,* lâche son président Bruno Rondeau. *Notre objectif est de sauvegarder l'héritage du coin, mais aussi de tout le Saulnois.* »

À l'époque, deux moines vivaient à l'ermitage. Ils consommaient l'eau du puits. « *Ils avaient de l'eau de potable alors que plus bas, il y avait de l'eau salée.* » Pendant la guerre, les Allemands, qui ont occupé les lieux, ont fait agrandir la voûte pour s'y abriter. Un lieu chargé d'histoire.

Grâce à cette collaboration, Pierre Seibert a fait appel à deux entrepreneurs du secteur. Barak de Vergaville et Oussein de Vic-sur-Seille. Après une semaine de travail, où Pierre a joué les manœuvres, le puits a enfin retrouvé sa jeunesse d'antan. « *Les professionnels ont démonté délicatement pierre par pierre, puis ont tout remonté* », témoigne Pierre Seibert.

Le mur qui menaçait de s'écrouler n'est plus qu'un lointain souvenir pour l'heureux propriétaire qui peut désormais dormir sur ses deux oreilles. Il envisage tout de même une touche finale. « *Ce serait bien une banquette en pierre de chaque côté de l'entrée* », confirme Vincent Hadot. Car si la parcelle est privée, les randonneurs de la côte Saint-Jean sont les bienvenus. La table d'orientation, installée en 2010, n'est d'ailleurs qu'à quelques mètres de la voûte.

Textes et photos : Émilie JOCHYMEK.

La table d'orientation du mont Saint-Jean n'est qu'à quelques mètres du puits sous voûte.

Les travaux pour restaurer le puits sous voûte ont duré une semaine. Photo DR

le chiffre

7

C'est le nombre de kilomètres que fait la boucle du sentier de randonnée de la Côte Saint-Jean.

la phrase

« C'est un lieu où souffle l'esprit »

dixit Michel Remillon.

Des plantes centenaires

« *Sur cette parcelle il y avait beaucoup de forêt* », confie Pierre Seibert. Lorsqu'il a nettoyé le lieu, il a découvert des narcisses et des lilas, probablement là depuis des centaines d'années…

Pour toujours…

La pierre tombale de Pierre est déjà dressée à côté de la voûte du puits. Une passion éternelle pour le mont Saint-Jean.